

La macrophotographie :

voyage au coeur de l'infiniment petit

Depuis que vous avez vu Microcosmos, vous êtes passionné par la vie qui grouille sous chaque brin d'herbe? Une plongée au cœur de la photographie rapprochée semble tout indiquée pour immortaliser des scènes dont vous serez le seul témoin.

Macrophotographie ou proxyphotographie?



Pour prendre en photo une tulipe ornée de gouttes de rosée, le photographe amateur sait qu'il doit tourner la molette de son appareil sur le pictogramme symbolisant une fleur, et se positionner ainsi en mode macro. Mais s'agit-il bien pour autant de macrophotographie ?

La nature exhibe des paysages qui ravissent l'œil, mais elle recèle aussi, à deux pas de chez vous, des scènes de vie en miniature, où se rencontrent la petite faune et la flore. Un univers qui impose de s'approcher au plus près, pour observer les hôtes de ces lieux.

Des modes macro souvent prétentieux

Si les fabricants intègrent sur leurs appareils un mode "macro" dédié à la prise de vue rapprochée, leur conception de la macrophotographie est le plus souvent galvaudée.

La macrophotographie implique un certain rapport d'échelle entre le sujet réel et le sujet tel qu'il apparaît sur l'image finale. Pour certains photographes, on ne peut parler de macrophotographie si le rapport d'agrandissement entre le sujet et son image est inférieur à 1:1 (l'image a des dimensions égales ou supérieures à celles du sujet), dans une acceptation plus large, ce rapport peut descendre jusqu'à 1:2 (le sujet mesure sur le film la moitié de ce qu'il mesure en réalité). Il est difficile d'obtenir ces rapports sans utiliser des accessoires spécialisés. Les appareils grand public, ne permettent pas le plus souvent de dépasser des rapports de 1:3.

Pour pratiquer la macrophotographie, le photographe doit se munir d'un équipement particulier et conséquent : zooms macro, bagues allonge, soufflets, flashes externes... Autant d'accessoires coûteux qui ne sont pas à la portée de toutes les bourses. Pour s'initier à ce genre sans investir dans un matériel onéreux, il est préférable de débiter par la proxyphotographie, une étape incontournable, qui a l'avantage d'être accessible à tous.

La microphotographie

Au delà d'un certain seuil (que certains situeront à un rapport 10:1, et d'autres à un rapport 25:1), on quitte le champ de la macrophotographie pour entrer dans celui de la microphotographie, un domaine qui trouve des applications scientifiques, en médecine notamment. La prise de vue s'y réalise le plus souvent au microscope.

La photographie de proximité, ou proxyphoto

En effet, si le mode macro qui accompagne aujourd'hui les appareils numériques n'est pas conçu pour la macrophotographie au sens strict, il est en revanche approprié pour la proxyphotographie. La proxyphoto, ou photographie de proximité, se caractérise par des cadrages plus larges qu'en macrophotographie, mais qui n'en restent pas moins des gros plans. Concrètement, plutôt que d'occuper à lui seul le cadre de l'image, le sujet sera replacé dans son environnement direct. Ainsi, une image issue de proxyphoto ne montrera pas un papillon en plein cadre, dans tout le détail de son intimité, mais le situera perché sur la fleur qu'il butine, ou prêt à atterrir sur un parterre de fleurs.

Se mettre au vert

La pratique d'une photographie rapprochée vous mènera spontanément à opérer quelques escapades dans la verdure. La nature sera en effet le terrain idéal pour vos essais, car elle regorge d'une multitude de sujets potentiels (insectes et fleurs de tous types). Elle offre en outre les conditions de lumière propices à ce type de prise de vue. Car la lumière est une des clés de la réussite en prise de vue rapprochée. Il faudra aussi vous armer de patience pour réussir à apprivoiser ces sujets vivants de taille réduite et en fixer l'image. Plonger dans l'univers du petit, c'est aussi partir en quête d'une certaine sérénité...

Dossier



- Macro ou Proxy?
- 10 astuces
- S'équiper
- Diaporama

Franchir le pas vers la macro

La proxypoto est un exercice idéal pour progresser en photographie. Les sujets sont légion, mais pour donner de bons résultats, elle implique de se familiariser avec des aspects techniques élémentaires en photo, tels que la profondeur de champ et le cadrage. Au fur et à mesure que vous maîtriserez ce genre particulier, l'envie vous prendra de vous rapprocher plus près, encore plus près... et d'entrer dans le champ de la macrophotographie, à une échelle où la plus innocente coccinelle prend des allures de dangereux extraterrestre.

La macro ne se limitant pas à la chasse à l'insecte et au portrait de fleur, pourquoi ne pas explorer alors des territoires nouveaux, en mettant en valeur des objets du quotidien ? Les objets les plus anodins (jouets, pièces de monnaies, petites surfaces), lorsqu'ils sont sublimés par de très gros plans, se dotent d'un impact sur l'œil et d'une part de mystère qu'on ne leur aurait pas soupçonnés. La macrophotographie, genre très technique qui a ses exigences matérielles, procure une grande satisfaction aux photographes qui en maîtrisent les rouages.



La macro, ou l'art de transcender les choses les plus anodines. "Filet d'eau", © Danielle BODO

8 astuces pour réussir vos photos de proximité



Photo © Jacques THOMAS

La nature et les espaces verts, du simple jardin au parc, sont des lieux tout indiqués pour le photographe qui souhaite partir à la conquête de l'infiniment petit. Végétaux et insectes n'attendent que le déclenchement de votre appareil pour révéler toute leur splendeur. Conseils pour réussir cette plongée photographique dans la verdure.

Chercher la petite bête



Photo © Pascal BENARD

Efforcez-vous de ne pas verser dans le portrait systématique de fleur ou de coléoptère, mais plutôt de saisir une scène, de raconter à travers votre image une histoire dont les insectes seront les acteurs. Les plantes et fleurs offrent des motifs végétaux remarquables et tout à fait photogéniques, mais elles nourrissent également une relation complice avec les insectes, car elles pourvoient ceux-ci en nectar et en pollen. Exploiter ce lien entre la fleur et l'insecte ajoutera indéniablement de la vie à vos images.

Documentez-vous sur les différentes espèces florales situées près de chez vous, et connaissez la bête que vous traquez, en vous informant sur son milieu naturel, les endroits où vous pouvez la débusquer, les végétaux qu'elle affectionne. Vous perdrez ainsi moins de temps sur le terrain, et saurez trouver rapidement les fleurs et les insectes que vous souhaitez photographier.

Se faire tout petit (pour une approche en catimini)

Sur place, essayez de repérer un endroit où les fleurs sont groupées, et donc susceptibles d'attirer les insectes avec plus de facilité que quelques fleurs isolées. Concentrez-vous sur une fleur et attendez qu'un insecte vienne la butiner, vous serez ainsi libre de transporter le matériel de votre choix et éviterez ainsi de faire fuir les insectes en multipliant les approches maladroitement. Attention à ne pas projeter votre ombre sur l'insecte, et s'il décolle brusquement, restez de marbre, la plupart du temps il reviendra se poser à l'endroit qu'il vient de quitter.

Il est sans doute plus aisé de commencer par des sujets immobiles, comme l'araignée à l'affût sur sa toile, dont vous apprécierez le stoïcisme. Vous devrez en effet vous armer de patience face aux insectes qui ont la bougeotte, et au vent qui jouera avec vos nerfs en soufflant sur les végétaux, déstabilisant la mise au point à chaque instant.



Vous apprendrez à aimer les araignées pour leur immobilité.

Photo © Bruno CHARVET

Bien cadrer



Photo © Michaël MENOT

Le cadrage sera primordial pour soigner la composition de votre image. Les débutants ont très souvent tendance à isoler le sujet au milieu du cadre, ce qui est une erreur. Faites la mise au point sur le sujet, mais ne le centrez pas dans l'image. Décalez le boîtier pour laisser de l'espace dans le cadre, de préférence dans la direction du regard de l'insecte. Cela implique, si vous travaillez avec l'autofocus, de viser le sujet et d'appuyer sur le déclencheur à mi-course afin de mémoriser la mise au point sur le sujet, puis de décaler votre cadrage. Des angles insolites donneront des cadrages intéressants. N'hésitez pas à vous coucher à plat ventre dans l'herbe, pour vous mettre au niveau des champignons que vous souhaitez photographier, ni à vous retourner sur le dos, vous pourrez ainsi photographier en contre-plongée les hautes herbes, les fleurs et les insectes qui s'y logent en les détachant sur un ciel bleu.



Cette mise au point sur un sujet décentré, très judicieuse, confère une dimension poétique, une certaine intimité aux deux fleurs de droite. © Donato ALTIERI

La mise au point

La prise de vue rapprochée a quelques exigences techniques. Si le sujet que vous souhaitez photographier est ballotté, soumis aux bourrasques du vent, votre autofocus risque fort de changer à tout bout de champ la mise au point, car il accompagnera le sujet dans son mouvement. Il peut donc être préférable de débrayer l'autofocus de votre appareil pour privilégier une mise au point manuelle. Dans ce cas vous devrez sans cesse vérifier que la netteté sur le sujet est bien faite, et avoir recours au test de profondeur de champ si votre appareil dispose de cette fonction.



C'est ce bouton qu'il vous faudra permuter pour passer de l'autofocus au mode de mise au point manuelle.

Soigner les plans



La mise au point est ici aussi pointue que remarquable : premier plan et arrière-plan sont flous. Photo © [Camille CHAUVELIN](#)

Noyer l'arrière plan dans le flou permettra de bien faire ressortir le sujet principal sur l'image et de focaliser toute l'attention sur celui-ci. Cela implique de choisir une faible profondeur de champ, induite par une grande ouverture de diaphragme. Le mode macro de votre appareil sélectionne par défaut des paramètres d'exposition permettant une faible profondeur de champ, mais si vous souhaitez déterminer vous-même ce paramètre, vous opterez pour le mode A (de l'anglais aperture), le mode "priorité ouverture", pour définir la valeur de votre choix (de f 2 à f 4, par exemple).

Il est nécessaire de prêter attention aux zones se situant avant et après la zone de netteté. Un simple brin d'herbe situé avant votre sujet se transformera en une ligne floue du plus mauvais effet. Le fond quant à lui doit être suffisamment neutre pour ne pas captiver le regard et l'attention. Une grande ouverture de diaphragme s'accompagnant d'une vitesse d'obturation très rapide, vous pourrez travailler à main levée.

Dans certains cas toutefois, le choix d'une profondeur de champ plus importante peut s'imposer. Pour ne plus être gêné par les mouvements du sujet qui déstabilisent votre mise au point trop précise, vous pouvez augmenter la zone de netteté, de sorte que le sujet qui s'y déplacera restera net sur l'image. Pour ce faire, optez pour une ouverture de diaphragme plus petite, mais attention : le temps de pose s'allongeant, il vous faudra immobiliser votre boîtier à l'aide d'un pied.

Gérer la lumière

Lumière naturelle

La lumière sera un autre élément avec lequel vous devrez composer pour réussir vos images. Le matin et la fin d'après-midi sont des moments privilégiés pour ce style de photos, car les rayons du soleil, rasants, baigneront la nature d'une lumière qui vous sera profitable.

Lumière artificielle

N'hésitez pas à utiliser le flash pour déboucher les zones d'ombre qui risquent de nuire à l'esthétique de votre image, telles que l'ombrage d'un feuillage dominant votre sujet, par exemple.



Un flash aurait ici été le bienvenu. Le fond, trop sombre, demandait à être éclairci pour que la fleur se détache plus clairement. Le flash aurait également débouché les ombres disgracieuses sur la fleur. Photo © [Christian AYME](#)

Les réflecteurs : pour optimiser l'éclairage

Un réflecteur peut être une alternative intéressante au flash. En renvoyant sur l'objet photographié une partie de la lumière que celui-ci reçoit, il permet d'éliminer des ombres disgracieuses dont l'apparition est due à un éclairage naturel ou artificiel trop dur. Il peut aussi être utilisé comme complément du flash, auquel cas il permettra d'adoucir un peu la lumière trop brute émise par celui-ci. Des réflecteurs sont bien sûr disponibles dans le commerce, mais toute surface réfléchissante, blanche ou métallique pouvant être employée comme réflecteur, vous pouvez fabriquer aisément toute une gamme répondant à vos besoins.

Essayez d'utiliser des réflecteurs de diverses matières pour des rendus différents : une plaque de polystyrène, du papier aluminium ou un torchon blanc plaqués sur du carton ne donneront pas les mêmes résultats. Les effets observables sont liés à la capacité de réflexion du réflecteur, ainsi qu'à sa distance et son orientation vis-à-vis du sujet.

Le miroir de poche est une alternative qui permet d'envoyer une lumière plus vive qu'un réflecteur mais qui ne sera localisée que sur un point précis. Le recours à des réflecteurs implique toutefois de faire appel à un assistant qui orientera ces surfaces réfléchissantes tandis que vous effectuerez la prise de vue.



Si vous n'êtes pas bricoleur, des jeux de réflecteurs sont disponibles dans le commerce avec des faces diverses pour des rendus différents.

Lutter contre le vent



Fixez la tige d'une belle fleur en terre pour ne plus subir les affres du vent, qui occasionne des flous de bougé. Photo © Hélène Faure

Développez vos propres méthodes de combat pour lutter contre le vent. Pour éviter qu'une fleur ne dodeline de la tête au gré de la brise et que son mouvement ne se traduise par un flou de bougé sur l'image, une solution consiste à la fixer, à l'aide d'une pince à linge, à une tige de métal au bout appointi que vous planterez en terre, à son pied.

Un bon moyen de couper court aux turpitudes du vent est d'utiliser un panneau de plexiglas : un dispositif qui a l'avantage d'abriter le sujet du vent tout en laissant passer la lumière ambiante, mais qui peut très vite se révéler encombrant.